

et me fait poster
 l'œuvre en par mes
 (Mme chez M. de la Roche)

Madame votre sœur me procure l'occasion
 de vous dire toujours en passant et j'en
 profite pour vous dire que vous avez fait
 de merveilleuses doctrines en athénisme, j'
 vous en fais mon compliment. Nous
 venons de monter ici à mon second
 concert votre marche Marécain ;
 elle a été superbement exécutée et
 chaleureusement applaudie. Les Viennois
 sont bien gracieux pour moi ; et
 applaudissent à se rompre les mains

et me font répéter jusqu'à
quatre morceaux dans un concert.

Vos Langes ne sont ni si
intelligente ni si enthousiaste.

Je m'occupe maintenant d'organiser
un quatuor concert pour faire
entendre Romeo et Juliette.

Ce sera une grande affaire ;
les répétitions en font déjà
peu.

Mille et mille amitiés.

Quand vous ne serez pas parti,
savoir si vous avez reçu à
London la partition de votre

Marché d'Isly que je vous ai
envoyé par l'entremise d'Érad.

J'espère qu'ils vous ont plu.

Adieu, portez vous bien, j'agis
des monts d'or et reviens vous
bien vite. Marie vous dit mille
chose et sera votre puissante
main.

M. Berlioz

Nieune 3 Décembre 1845

Moi j'ajoute, surtout gardez vous une
montagne d'or mille compliments et reviez
bientôt à Paris.
Marie Berlioz

1875

Monsieur le
Commissaire
de la Police
de la Ville
de Paris
J'ai l'honneur
de vous adresser
ci-joint
un rapport
sur les
travaux
effectués
pendant
l'année
1874
dans
le service
de la
Police
de la
Ville
de Paris.
Je vous prie
d'agréer,
Monsieur,
l'assurance
de ma haute
et respectueuse
obéissance.

M. A. L.



Paris le 31 Décembre 1874
Monsieur le
Commissaire
de la Police
de la Ville
de Paris
J'ai l'honneur
de vous adresser
ci-joint
un rapport
sur les
travaux
effectués
pendant
l'année
1874
dans
le service
de la
Police
de la
Ville
de Paris.
Je vous prie
d'agréer,
Monsieur,
l'assurance
de ma haute
et respectueuse
obéissance.